

20

20 idées pour des écoles ouvertes à la diversité sexuelle et de genre

édition 2020



CFLGBT+

20 idées pour des écoles ouvertes à la diversité sexuelle et de genre

LGBT+

L'acronyme LGBT+ désigne les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles et trans. Le « + » permet d'inclure aussi les personnes de diverses identités qui ne se conforment pas aux normes hétérocissexistes de la société québécoise.

De nombreuses raisons justifient que les écoles s'occupent de la lutte contre les LGBT+phobies et le harcèlement fondé sur les normes de genre.

La sécurité et la santé émotionnelle des élèves

L'intimidation et le harcèlement verbal prennent place dans les écoles dès le début de l'école primaire. Avant même que l'identité de genre et l'orientation sexuelle ne soit un sujet de discussion, les élèves utilisent des insultes lgbt+phobes pour viser leurs camarades qui ne se conforment pas aux normes de genre hétérocissexistes de notre société.¹ Les jeunes assigné.e.s garçons sensibles, artistiques, ou peu athlétiques, et les jeunes assigné.e.s filles qui excellent en sport, qui ne s'habillent pas d'une façon féminine, ou qui ne sont pas considérées comme jolies, peuvent facilement devenir des cibles. Les jeunes se sentent attaqué.e.s face aux normes et stéréotypes de genre. Les LGBT+phobies, transmises entre jeunes, ont des effets négatifs sur les élèves qui en sont la cible. La crainte d'être identifié comme LGBT+, puis d'être stigmatisé à cause de cela, constitue une cause importante de dépression, d'anxiété, et même de détresse suicidaire.²

Dans une recherche québécoise, il est noté que de nombreuses études ont conclu que les jeunes garçons homosexuels sont 6 à 16 fois plus à risque de faire des tentatives de suicide, que les jeunes garçons hétérosexuels.³ Les jeunes filles lesbiennes ont également plus de pensées suicidaires et sont cinq fois plus susceptibles de faire une tentative de suicide que les filles hétérosexuelles.⁴ Les jeunes trans sont particulièrement vulnérables (47 % idéations suicidaires, 19 % tentatives).⁵ Néanmoins, les études ont montré que le soutien et l'ouverture de l'environnement social contribuent à diminuer la détresse suicidaire chez ces jeunes.⁶

Peu importe l'orientation sexuelle ou l'identité de genre des élèves, l'intimidation LGBT+phobe peut affecter leur estime de soi et leur bien-être émotionnel. Les jeunes peuvent tenter d'échapper à un environnement hostile par des comportements à risque tels que l'absentéisme, l'abus d'alcool, l'abus de drogues et des relations sexuelles non protégées. Les LGBT+phobies peuvent aussi avoir des effets à long terme sur le bien-être physique et émotionnel. Les adultes ayant subi des LGBT+phobies dans leur jeunesse continuent souvent à en ressentir les effets, même si l'intimidation a cessé.⁷ La section sur « **homophobie/transphobie et jeunes : recherches** » sur notre site www.famillesLGBT.org/outils offre une vue d'ensemble de l'ampleur et de l'impact de ce phénomène dans les écoles québécoises.



Les citoyen.ne.s du futur

Les écoles ont pour mission de préparer les élèves à la citoyenneté active et engagée. Afin de répondre aux besoins de tou.te.s les élèves, les écoles se sont adaptées afin d'inclure les voix, les points de vue et les expériences de tous les membres qui composent notre société diversifiée, tel qu'illustré par l'introduction du cours « Éthique et culture religieuse » dans le programme scolaire, ainsi que l'inclusion des personnes LGBT+ dans le programme de l'éducation à la sexualité dans les écoles québécoises.

Il est primordial de s'occuper de la question de la pluralité des genres, des orientations sexuelles et des relations ainsi que de l'égalité entre les personnes afin de s'assurer que tou.te.s les enfants aient l'opportunité de voir leurs vies reflétées dans le curriculum. En plus d'augmenter nos efforts pour rendre les écoles plus inclusives pour la diversité des élèves et de leurs familles, nous devons mettre l'accent spécifiquement sur les questions liées à la pluralité des genres, des expressions de genres, des orientations sexuelles et des relations. Si nous espérons vivre dans une société qui accorde de la valeur à toutes les personnes, et où chaque enfant a l'opportunité de réussir, nous devons alors trouver des façons d'enseigner qui incluent également les diverses expériences liées au genre, à la sexualité et aux relations.

La réussite scolaire

Tel que mentionné dans les études québécoises et canadiennes⁸, les actes LGBT+phobes vécus, anticipés ou observés mènent à une variété de conséquences négatives. Un grand nombre de victimes de LGBT+phobies vivent des problèmes psychologiques et émotionnels (stress, dépression), de l'anxiété et une faible estime de soi. Certaines ont des idéations suicidaires ou ont même fait des tentatives de suicide. Ces problèmes sont directement ou indirectement liés aux LGBT+phobies vécues à l'école et au climat d'insécurité qui y règne. Puisque plusieurs de ces jeunes éprouvent de la difficulté à tisser et conserver des liens d'amitié à l'école, l'isolement fait partie intégrante de leur expérience scolaire. Par ailleurs, quelques élèves rapportent consommer de la drogue ou de l'alcool pour oublier leurs problèmes.

Les LGBT+phobies ont aussi un impact sur la réussite scolaire. Puisqu'elles anticipent des épisodes LGBT+phobes ou sont forcées de rencontrer leurs agresseurs quotidiennement, plusieurs victimes rapportent se sentir mal à l'aise à l'école et éprouver des difficultés à se concentrer en classe. Certaines manquent des cours (souvent ceux d'éducation physique) ou même des jours entiers d'école, à cause du sentiment d'insécurité vécu dans leur milieu scolaire. À des degrés variés, leur réussite scolaire est compromise par leur manque de sécurité à l'école. Dans certains cas, vivre des LGBT+phobies mène à une baisse significative de la réussite scolaire, alors que d'autres élèves rapportent avoir changé ou avoir voulu changer d'école pour se libérer de la mauvaise réputation qui les suivait d'année en année. Dans certains cas, des élèves vont jusqu'à décrocher ou expriment un désir de le faire, afin d'échapper au harcèlement LGBT+phobe.

Ces recherches confirment ce que des études américaines antérieures avaient conclu, à savoir que les élèves victimes de harcèlement LGBT+phobe sont plus susceptibles de manquer des cours et de ne pas poursuivre des études supérieures.⁹ Ainsi, si nous réduisons ces obstacles, il est logique de conclure que moins d'élèves manqueront des cours et davantage poursuivront des études supérieures.

Que peuvent faire les écoles ?

Le personnel enseignant, les administrateur.trice.s et les autres professionnel.le.s qui travaillent avec des jeunes peuvent agir de diverses façons dans la classe, l'école ou la communauté. Ces personnes peuvent faire la promotion du respect des différences et créer un environnement sécuritaire pour les élèves LGBT+, les élèves en questionnement sur leur orientation sexuelle ou leur identité de genre, les élèves ayant des personnes LGBT+ dans leur famille ainsi que pour les élèves qui ne se conforment pas aux normes hétérocissexistes.

Refuser le langage LGBT+phobe

- 1** Refuser l'utilisation d'un langage LGBT+phobe par les élèves de la même façon que l'on refuse les insultes racistes, et l'identifier spécifiquement comme de la LGBT+phobie.
- 2** Organiser une discussion en classe sur le langage LGBT+phobe et éduquer les élèves par rapport à des mots utilisés de façon haineuse, négative et détournée, comme « tapette », « fif », « butch », « shemale » ou « tranny » et des remarques comme « ce n'est pas une vraie fille/vrai garçon ».
- 3** Ne pas laisser passer des phrases comme « c'est tellement gai » sans immédiatement expliquer comment elles peuvent affecter des élèves.

Lorsque des élèves utilisent des phrases comme « t'es trop lesbienne » ou « ces chaussures sont tellement gaies », ces expressions sont souvent balayées du revers de la main, considérées comme des « taquineries sans conséquence », surtout lorsque l'intention n'est pas de commenter l'orientation sexuelle réelle ou perçue d'une personne. Cependant, quelle que soit l'intention, ces termes associent l'homosexualité, la bisexualité, la transitude et les relations non monogames à quelque chose de mal, mauvais ou inférieur.

Les écoles ont le devoir de protéger le bien-être de tous les jeunes sous leur responsabilité. La banalisation du langage LGBT+phobe peut avoir un impact sur la confiance des élèves et leur estime de soi, aussi bien que sur leur réussite scolaire. De la même façon que l'équipe de l'école conteste le langage raciste, le personnel scolaire devrait se sentir en confiance pour répondre au langage LGBT+phobe dès qu'il est entendu. Conséquemment, les élèves LGBT, en questionnement et qui ne se conforment pas aux normes de genre sentiront alors que leur école est ouverte à la diversité et respectueuse des différences.

Consultez le module '[Réagir aux propos et gestes LGBT+phobes des enfants](#)' et l'activité '[Comprendre ce qui se cache derrière les mots](#)' avec son feuillet d'information '[Définitions et origines des insultes LGBT+phobes](#)'.

Modeler Un langage inclusif

4

Montrer du soutien pour les jeunes LGBT+ ainsi que pour les autres victimes des LGBT+phobies en adoptant un langage et des comportements inclusifs qui peuvent servir de modèle.

Le personnel enseignant peut soutenir les jeunes LGBT+ ainsi que les autres victimes des LGBT+phobies en adoptant un langage inclusif qui peut servir de modèle. Utilisez un langage et des exemples inclusifs de la pluralité des genres, des orientations sexuelles et des relations dans vos cours (par exemple, « As-tu une ou des personnes importantes dans ta vie » plutôt que « As-tu un chum ou une blonde ? », utiliser le pronom et le prénom choisis des personnes trans en tout temps (avec leur accord), utiliser « parents » plutôt que « mère et père »). Évitez un langage qui reproduit les stéréotypes de genre et aussi des présomptions dans les activités en classe (par exemple, demander aux filles d'aider à nettoyer et aux garçons d'aider à porter des choses lourdes). Évitez d'utiliser des expressions genrées, sexistes et toxiques telles que « les garçons ne pleurent pas », « agis comme un homme » ou « ne fais pas ta fille ».

« Je tente d'utiliser un vocabulaire le plus inclusif possible, notamment lorsque je rencontre un élève pour la première fois. Par exemple, je vais lui demander : « as-tu quelqu'un dans ta vie ? » au lieu de présumer qu'il est attiré par les filles ou qu'il a déjà une blonde. Je pense que mon attitude me permet d'entrer plus facilement en contact avec les jeunes LGBT+, puisque je suis ouverte à leur réalité affective et amoureuse. Dès lors, je leur ouvre une porte pour qu'ils.elles.iels puissent se confier et me parler de leurs préoccupations. C'est un truc simple et gratuit qui fait toute la différence, selon moi. » ● ENSEIGNANTE DE FRANÇAIS À QUÉBEC

Créer un espace sécuritaire

5

Créer un espace sécuritaire en travaillant avec les élèves pour établir des normes et des attentes afin d'assurer le respect dans le milieu scolaire.

Menez une discussion avec les élèves afin de les laisser déterminer collectivement les règles concernant les comportements respectueux des différences et le langage inclusif. Établissez les normes et les attentes assurant le respect. Commencer l'année scolaire en travaillant avec vos élèves pour établir les règles de classe peut aider à donner le ton pour toute l'année. Tou.te.s les élèves souhaitent se sentir en sécurité, respecté.e.s et considéré.e.s dans votre classe. Ainsi, les inviter à décrire et à nommer ces attentes dans leurs propres mots peut les aider à s'approprier leurs apprentissages au sein de leur communauté scolaire.

« À la rentrée scolaire, je commence toujours par établir un « code de vie » avec les élèves. On y consacre plusieurs heures, parce que je profite de l'occasion pour aborder les notions de respect et de discrimination. Ça peut paraître long et aride, mais je vois les retombées positives que ça procure à long terme. Je fais beaucoup moins de discipline le reste de l'année. Dès le départ, les jeunes savent donc que je n'accepte pas les mots qui blessent, les insultes ou les blagues à connotation sexiste, raciste ou LGBT+phobe. Dans ma classe, c'est tolérance zéro ! Au début, les élèves disent que je suis trop sévère, mais après quelques semaines, plusieurs me remercient. Une élève m'a même confié se sentir bien dans ma classe parce que, dit-elle, elle peut se concentrer pendant au moins un cours, sans craindre de se faire traiter de « grosse ». Les adolescent.e.s peuvent faire preuve d'une grande méchanceté envers leurs pairs, alors je considère que c'est mon rôle de mettre fin à cette violence et d'assurer leur sécurité dans ma classe. »

● ENSEIGNANT D'ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE CHAUDIÈRE-APPALACHES

Créer un espace sécuritaire [suite]

« Dans ma classe, lorsqu'un.e élève en intimide ou en harcèle un.e autre, ma règle consiste à ce que l'élève qui a agressé doive offrir cinq gestes de gentillesse à la victime. Ces gestes peuvent prendre plusieurs formes : dîner avec la personne, l'inviter à participer à un jeu, la recruter pour rejoindre un équipe sportive, l'aider à trimbaler ces livres scolaires, l'aider pour ses devoirs, lui préparer une carte, lui écrire une lettre d'excuses, lui offrir une place dans un ligne d'attente ou la présenter à ses amis ami.e.s. Ce sont des exemples et, dépendamment du niveau scolaire, d'autres gestes de gentillesse peuvent être utilisés. Cette stratégie fonctionne idéalement lorsque les gestes sont proposés spontanément par l'élève qui a agressé, reconnus immédiatement par l'enseignant.e ou un.e autre adulte impliqué dans la résolution du conflit et renforcés positivement. Bien que cela semble forcé au départ, ces petits gestes font en sorte qu'à la fin de la journée, ces deux élèves auront créé des liens. Les retombées sont durables! »

● ENSEIGNANT EN ADAPTATION SCOLAIRE MONTRÉAL

S'assurer du sentiment de responsabilité

6

Travailler avec les élèves pour créer un système de responsabilité afin de rappeler à chacun les règles et les façons de s'amender.

Ne rien faire contre l'intimidation est inacceptable. S'il n'existe pas déjà, créez un code de conduite contre les intimidations LGBT+phobe, qui clarifie les comportements attendus des élèves et les conséquences si ces attentes ne sont pas respectées. Impliquez le plus d'intervenant.e.s possible dans l'élaboration de ce code de conduite. L'acceptation de toutes les personnes impliquées assure que la réponse aux incidents d'intimidation est cohérente et juste. Ces règles créent un système de responsabilité pour les élèves qui intimident comme pour les témoins d'intimidation qui ne réagissent pas de façon appropriée lorsqu'une telle situation arrive.

Un code de conduite contre les actes LGBT+phobes ne signifie presque rien s'il n'est pas appliqué. Pour s'assurer que le code de conduite est respecté, des directives claires concernant les conséquences et les interventions éducatives appropriées auprès des élèves ayant commis une infraction doivent être établies. Ces directives doivent aussi inclure des outils efficaces et confidentiels à l'intention des victimes et des témoins des LGBT+phobies pour rapporter rapidement tous les incidents.

Consultez le module '[Comment instaurer des politiques non discriminatoires et inclusives](#)'.

« À notre école, nous avons instauré un mécanisme qui permet aux élèves de dénoncer des situations d'intimidation sans se faire pointer du doigt ou être perçus comme un.e « stooleur.euse ». Chaque mercredi, les élèves doivent rédiger, de façon anonyme, un petit texte sur un sujet proposé. Il y a également un espace pour écrire des choses difficiles qu'ils.elles vivent personnellement ou dont ils.elles.iels ont été témoins. Les élèves déposent ensuite leur bout de papier dans une boîte que les enseignant.e.s me remettent à la pause. L'activité est un prétexte pour offrir une opportunité aux élèves de se faire entendre, sans craindre de se faire juger, harceler ou rejeter. Puisque ce n'est pas leur enseignant.e qui lit les messages, les élèves se sentent plus à l'aise de dire les choses, sans se censurer. Bien entendu, je recueille des messages non pertinents, mais je reçois aussi de véritables cris d'alarme d'élèves qui, autrement, ne seraient peut-être jamais venu.e.s dans mon bureau pour m'en parler. »

● ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE LAC-SAINT-JEAN

Enrichir le curriculum

7

Réserver un moment chaque semaine, pas plus de 20 minutes, pour que les élèves participent à un groupe de discussion ou à une activité où la confiance, l'empathie et l'acceptation sont favorisées.

Vous pouvez utiliser des activités, des plans de cours, des livres et des films pour favoriser la discussion et promouvoir l'inclusion et l'équité. Inclure des discussions appropriées à l'âge des élèves qui leur apprennent ce que des mots comme «gai», «lesbienne», «bisexuel.le» et «trans» signifient. Le film de Chasnoff, *It's Elementary : Talking about Gay Issues in School* (1996), fournit des exemples d'enseignant.e menant ce type d'actions dès la maternelle. Enseigner la diversité familiale, en incluant les familles LGBT+ et pluriparentales, est un moyen efficace pour présenter le sujet de la diversité.

Pour les jeunes plus âgés, inclure des leaders, écrivain.e.s, personnages historiques LGBT+ dans votre enseignement crée une prise de conscience et une acceptation importantes, en plus d'établir un environnement inclusif.

Pour une liste complète d'activités et de livres sur la diversité sexuelle et la pluralité des genres, consultez les sections '**Activités à faire en classe : préscolaire-primaire**', '**Activités à faire en classe : secondaire**' et '**livres et vidéos**'. (www.famillesLGBT.org/outils)

« J'invite les élèves à écrire leurs questions sur un petit bout de papier, et à les déposer dans mon « chapeau de la parole ». Les thèmes abordés changent régulièrement, permettant d'aborder une grande variété de sujets qui préoccupent les jeunes. À un moment, je pige quelques questions et anime une discussion avec la classe. Échanger, discuter, débattre... les élèves aiment ça! Ça les stimule. Parfois, ça devient une récompense avec certains groupes; les élèves en redemandent. J'adore voir leur étonnement lorsque j'aborde les réalités LGBT+ et leur révèle que tel acteur est gai ou trans, ou que telle personnalité publique est bisexuelle. C'est ma façon de lutter contre les préjugés : une question à la fois. » ● ENSEIGNANTE D'ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE MAURICIE

« J'ai adoré la vidéo du projet SAM (jouet éducatif conçu pour aider les enfants, ainsi que leur entourage, à comprendre ce que peut vivre une enfant transgenre). Cette vidéo attendrissante et réaliste expose bien l'aspect social affectif. C'est une belle introduction à ce sujet. Chaque école devrait avoir son SAM. » ● ENSEIGNANTE DE MONTRÉAL

Pour en savoir plus : www.enfantstransgenres.ca/arreter-la-transphobie-avant-quelle-commence

Exprimer votre attention

8

Soyez une personne attentive et aidante pour les jeunes.

Un des facteurs les plus importants pour la réussite des élèves à court et à long terme est le nombre d'adultes présent.e.s et attentif.ve.s dans leur vie. Les adultes peuvent jouer un rôle important en soutenant et en encourageant les élèves qui ne se conforment pas aux normes de genre traditionnels, et qui, pour cette raison, deviennent très souvent des victimes d'intimidation LGBT+phobe. Les élèves devraient savoir vers quelle personne se tourner dans pareil cas. Installer des drapeaux arc-en-ciel, des affiches inclusives, ou des autocollants indiquant « zone sécuritaire » sur les portes sont de bons moyens pour identifier les personnes ouvertes et sensibles aux réalités LGBT+. La présence d'un groupe d'adultes ouvert.e.s et accueillant.e.s, chargé.e.s de braver les LGBT+phobies, peut être une ressource incroyable pour les jeunes qui vivent de l'intimidation.

« Dans mon bureau, j'ai installé l'affiche de la Fondation Émergence : « Aimé(?) Peu importe le genre. ». Je l'adore! Bien qu'elle ne soit plus très récente, cette affiche représente un excellent moyen de sensibiliser les jeunes et mes collègues aux réalités LGBT+. En venant dans mon bureau, plusieurs élèves font des commentaires au sujet de mon affiche. Certain.e.s vont dire 'Wow! Cool!', tandis que d'autres seront mal à l'aise. Quoi qu'il en soit, c'est un outil efficace pour initier une discussion sur le sujet. De plus, ça me permet d'annoncer clairement que je suis ouverte par rapport à la diversité sexuelle et de genre, sans trop me casser la tête. » ● TRAVAILLEUSE SOCIALE EN MILIEU SCOLAIRE OUTAOUAIS

Pour en savoir plus : www.fondationemergence.org/campagnes

Fonder une coalition

9

Identifier et construire des relations avec des allié.e.s clés dans votre école et votre communauté.

Si vous faites partie du personnel enseignant, et particulièrement si vous amorcez votre carrière, il est très important d'identifier des collègues et au moins une personne de l'administration qui soutiendront vos efforts. En créant un réseau fort d'individus et d'organisations qui partagent votre vision et vos objectifs, non seulement vous profitez de leurs connaissances et de leurs expériences, mais vous posez aussi les fondations pour des changements durables et à long terme. Fonder une coalition est une étape importante qui peut vous fournir un soutien personnel et professionnel tout le long du processus vers l'inclusion sociale.

« Je suis membre du « Réseau des allié.e.s » mis sur pied par un organisme de ma région. Cette affiliation me permet de connaître les ressources qui existent dans ma communauté, en plus de participer à des ateliers et des colloques consacrés à l'homosexualité, la bisexualité et l'identité de genre. Il s'agit surtout d'un engagement de ma part à lutter contre les LGBT+phobies dans mon milieu. Ce réseau réunit plusieurs dizaines de professionnel.e.s de l'éducation, de la santé, des services sociaux et du communautaire, ce qui favorise grandement la mobilisation. Je peux référer des jeunes vers d'autres organisations, tant institutionnelles que communautaires. Désormais, nous visons à assurer un continuum de services. C'est donc extrêmement motivant et enrichissant d'y participer, puisque j'ai la conviction que nous apportons un changement réel dans notre région. » ● PSYCHOLOGUE EN MILIEU SCOLAIRE ABITIBI-TÉMISCAMINGUES

Pour en savoir plus : www.grischap.org/lgbt-association

Encourager un environnement inclusif

10

Offrir un exemple positif et encourager un environnement sans violence.

Le pouvoir que la direction et l'administration possèdent pour modeler et influencer l'environnement de leur école a été largement documenté.¹⁰ L'équipe de direction a un rôle important à jouer pour soutenir les initiatives de l'école et des enseignant.e.s ayant pour objectif de lutter contre les LGBT+phobies. Elle peut aussi encourager et proposer des formations à l'ensemble du personnel scolaire. Il a été démontré que l'ouverture et le leadership de l'équipe d'administration d'une école pour oeuvrer contre les LGBT+phobies constituent des facteurs parmi les plus significatifs en matière d'inclusion.

« On aura une façon unique pour accueillir chaque élève, c'est du cas par cas. On évite des codes vestimentaires ciblant un sexe. Plutôt que d'écrire 'les filles ne doivent pas porter de jupes courtes', il est préférable d'opter pour la formule 'les jupes courtes ne sont pas permises'. » ● DIRECTRICE DES SERVICES ÉDUCATIFS À QUÉBEC

Développer une politique

11

Développer des politiques qui mentionnent spécifiquement le harcèlement LGBT+phobe.

Dans les discussions sur les meilleures pratiques pour créer des environnements inclusifs, beaucoup d'enseignant.e.s expriment des inquiétudes concernant le manque de soutien de l'administration, et même les risques de perte d'emploi s'ils.elles abordent des sujets relatifs aux LGBT+phobies, à la pluralité des genres, des orientations sexuelles et des relations. Pourtant, tout.e élève a le droit, d'un point de vue éthique et légal, d'apprendre et de se développer dans un environnement sécuritaire. En ce sens, nos lois et nos chartes, tout comme les positions d'organisations civiles (par exemple, les syndicats et ordres professionnels), soutiennent les actions proactives contre les LGBT+phobies. Les écoles ont la mission et l'appui de la société pour soutenir le changement social.

Un outil formel dont les directions d'école disposent pour modeler favorablement la culture de l'école est de réviser et d'implanter activement les politiques de l'école. Des politiques qui se préoccupent de la discrimination en général engendrent souvent une ignorance collective et une banalisation des discriminations fondées sur le genre, l'expression de genre ou l'orientation sexuelle. Les politiques antidiscriminatoires doivent inclure explicitement une protection contre ces formes de harcèlement. En agissant ainsi, l'école envoie un message clair, en plus d'instaurer un climat où les enseignant.e.s se sentent à l'aise et soutenu.e.s lorsqu'ils.elles proposent des activités liées de près ou de loin à la pluralité des genres, des orientations sexuelles et des relations. La politique de l'école peut être établie ou révisée en collaboration avec l'équipe de l'école. Les élèves, qui constituent la majorité de la population d'une école, peuvent aussi être consulté.e.s lors de la rédaction et de l'implantation de la politique.

Consultez www.famillesLGBT.org/outils (section créer des milieux sécuritaires et inclusifs).

Profiter des services et des formations offerts par des organisations ancrées dans la communauté

12

Avoir recours aux ressources des organisations de votre région pour obtenir des informations, des formations, du soutien et du matériel.

13

Profiter des services offerts par des organisations ancrées dans la communauté pour aider les jeunes LGBT+ et en questionnement.

Recommandez à votre direction ou votre administration de proposer des formations de développement professionnel à l'école sur les questions LGBT+, incluant des formations pour reconnaître et confronter efficacement l'intimidation LGBT+phobe. L'ensemble du personnel scolaire doit être formé adéquatement pour lutter contre les LGBT+phobies de façon appropriée. De plus, les milieux scolaires doivent travailler avec les organisations communautaires pour construire et implanter de telles formations.

Les étudiant.e.s devraient aussi être formé.e.s en matière de prévention des violences LGBT+phobes et des autres violences fondées sur le genre dans le cadre des cours sur l'équité et la justice sociale prévus dans les programmes de premier cycle universitaire en éducation.

Aussi, les organisations communautaires offrent souvent des services pour les jeunes. Par exemple, beaucoup d'écoles incluent les numéros d'aide téléphonique d'Interligne dans l'agenda des élèves.

Pour une liste complète des organisations à inviter dans votre lieu de travail (pour les élèves ou le personnel de l'école) consultez le module '**Organismes à inviter**' dans la section '**Milieus sécuritaires et inclusifs**' (www.famillesLGBT.org/outils). Pour une liste des ressources communautaires pour les jeunes consultez le module '**Organismes**' dans la section '**Jeunes LGBTQ et leurs parents**'.

« Depuis plusieurs années, je collabore avec le GRIS de ma région pour sensibiliser mes élèves aux réalités LGBT+. Les bénévoles viennent dans mes classes et répondent aux questions des jeunes. Leur témoignage permet de déconstruire des préjugés, en plus d'offrir des modèles positifs de personnes LGBT+. Les élèves aiment ça entendre leurs tranches de vie, c'est concret. Bien que chaque groupe soit différent, certaines questions sont récurrentes : « Comment l'as-tu découvert? » ou « Comment ta famille et tes ami.e.s ont réagi quand tu as dit que tu es trans? ».

● ENSEIGNANTE EN ADAPTATION SCOLAIRE À QUÉBEC

« Nous avons fait une excellente formation avec Enfants transgenres Canada sur les réalités trans dans l'enfance et dans le contexte scolaire. » ● ENSEIGNANTE DE MONTRÉAL

« J'ai participé à la formation « Diversité familiale » de la Coalition des familles LGBT+ dans le cadre de mon baccalauréat en éducation. J'ai aimé la façon avec laquelle les intervenant.e.s ont confronté mes perceptions sur les LGBT+phobies et m'ont fourni de nombreux outils pour aborder le sujet. La présentation interactive des mythes et des stéréotypes, combinée avec des jeux de rôles et des capsules vidéo, m'a vraiment ouverte à la question et m'a fait réaliser son importance. Les ressources données à la fin de la session seront également très utiles lorsque je commencerai à enseigner. » ● ÉTUDIANTE AU BACCALAURÉAT EN ÉDUCATION SHERBROOKE

Pour en savoir plus :

www.familleslgbt.org (Coalition des familles LGBT+)

www.enfantstransgenres.ca (Enfants transgenres Canada)

www.gris.ca (GRIS–Montréal)

www.grisquebec.org (GRIS–Québec)

www.grisestrie.org (GRIS–Estrie)

www.grismcdq.org (GRIS–Mauricie Centre-du-Québec)

www.grischap.org (GRIS–Chaudière-Appalache)

Partager

14

Partager l'information et les ressources.

Encouragez les autres membres de votre équipe à soutenir les personnes LGBT+ dans les classes et dans toute l'école, afin d'assurer aux élèves la sécurité, le bien-être émotionnel et la réussite scolaire. Transmettez la ressource que vous avez actuellement entre les mains à vos collègues.

Offrir un soutien psychosocial

15 Offrir un soutien psychosocial aux élèves.

Identifiez dans le personnel au moins une personne formée pour constituer une ressource pour les élèves LGBT+, qui se questionnent sur leur orientation sexuelle ou leur identité de genre, qui ne se conforment pas au niveau de l'expression de genre, qui ont des membres de leur famille LGBT+, et qui sont touchés par l'intimidation LGBTphobe. Dans la plupart des cas, ce sera la.e psychologue scolaire ou la.e travailleur.euse social, mais un.e enseignant.e ou un autre membre du personnel peut parfois être une ressource adéquate. Les élèves devraient pouvoir avoir un choix, si possible. L'identification d'un.e professionnel.le non spécialisé.e dans le domaine de la santé mentale comme ressource pour les élèves peut aider à normaliser les questions liées à la pluralité des genres, des orientations sexuelles et des relations, et éviter qu'elles soient associées aux problèmes de santé mentale. Ce membre du personnel devrait être formé et outillé pour intervenir auprès des jeunes LGBT+, connaître les meilleures pratiques en matière de lutte aux LGBTphobies dans les écoles et, finalement, connaître les ressources disponibles dans la communauté.

« Grâce à ma formation multidisciplinaire, je peux offrir un soutien aux élèves sur plusieurs plans, en collaboration avec les autres professionnel.le.s de l'école. Le problème des LGBTphobies chez les jeunes demeure une préoccupation constante dans notre milieu. J'ai donc participé à une formation offerte par l'Institut national de santé publique du Québec afin de pouvoir mettre en place des initiatives visant à mettre fin aux violences LGBTphobes. Mes connaissances nouvellement acquises font de moi une personne-ressource à l'école. Sans avoir la prétention d'être un spécialiste ou un expert en la matière, je considère que je suis mieux outillé pour intervenir. » ● ANIMATEUR DE VIE SPIRITUELLE ET D'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE ESTRIE

Pour en savoir plus :

INSPQ : Sexes, genres et orientations sexuelles - comprendre la diversité (Niveau 1)

www.inspq.qc.ca/formation/institut/sexes-genres-et-orientations-sexuelles-comprendre-la-diversite-niveau-1

INSPQ : Adapter nos interventions aux réalités des personnes de la diversité sexuelle, leur couple et leur famille (Niveau 2)

www.inspq.qc.ca/formation/institut/adapter-nos-interventions-aux-realites-des-personnes-de-la-diversite-sexuelle-leur-couple-et-leur-famille-niveau-2

Organiser des événements scolaires inclusifs

16 S'assurer que les événements scolaires et les fêtes soient inclusifs pour les élèves et les familles LGBT+.

Célébrer des événements liés à la diversité sexuelle peut aider les élèves LGBT+ et ceux et celles avec une personne LGBT+ dans leur famille à se sentir inclus dans l'école. Faites mention des événements LGBT+ dans l'école comme vous le feriez pour n'importe quelle célébration culturelle. Célébrez la Journée de visibilité trans en mars, la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie en mai ou le mois de la fierté LGBT en juin en installant des affiches, en informant les élèves et en reconnaissant les luttes d'ici et d'ailleurs visant l'égalité juridique et sociale pour les personnes LGBT+. Soutenir les étudiant.e.s à créer une alliance genres, identités et sexualités – AGIS (voir ci-dessous). Travaillez avec des élèves pour célébrer la Semaine sans insultes (*No-Name Calling Week*). Encouragez l'inclusion dans les autres événements de l'école, comme le bal des finissant.e.s ou la Saint-Valentin.

Pour des suggestions sur les événements et les activités destinés à inspirer le dialogue à propos des moyens pour éliminer les LGBTphobies et célébrer la pluralité des genres, des orientations sexuelles et des relations, consultez les sections '**Activités à faire en classe : préscolaire-primaire**' et '**Activités à faire en classe : secondaire**' sur www.famillesLGBT.org/outils.

« Un jour, une élève est venue me rencontrer afin de dénoncer les propos homophobes qu'elle entendait constamment dans les couloirs de l'école. Empathique à ce que vivait son meilleur ami gai face à cette violence verbale, elle souhaitait organiser une activité de sensibilisation. Ayant abordé le sujet de l'homosexualité dans un cours par l'entremise d'une oeuvre littéraire, elle a estimé que j'étais un allié potentiel pour la réalisation de son projet. Nous avons convenu que la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie était le moment le plus propice pour le réaliser. Je l'ai accompagnée et soutenue dans ses démarches auprès de la direction. Le 17 mai, elle a tenu un kiosque dans la cafétéria, accompagnée de trois ami.e.s. Une mappemonde illustrant les droits des minorités sexuelles et de genre à l'échelle planétaire était accrochée à l'entrée de la salle, tandis que des affiches ont été installées un peu partout dans l'école. Finalement, une capsule au sujet de l'intimidation LGBT+phobe au secondaire a été entendue à la radio scolaire. Deux semaines plus tard, j'ai aidé l'élève à constituer un dossier de candidature pour le concours GRIS-Fondation Simple Plan. Bien que le projet n'ait pas remporté le premier prix, il a eu le mérite de rendre visible une réalité peu abordée à l'école et de dénoncer les intimidations LGBT+phobe. » ● ENSEIGNANT DE FRANÇAIS SAGUENAY

Pour en savoir plus : www.gris.ca/prix

Parrainez une alliance genres, identités et sexualités

17

Parrainez une alliance genres, identités et sexualités et agissez comme mentor et ressource pour les participant.e.s.

Les alliances genres, identités et sexualités (les AGIS) sont des groupes basés dans l'école, animés par des élèves et soutenus par des membres du personnel scolaire, qui oeuvrent pour créer des espaces sécuritaires, bienveillants et inclusifs pour les élèves LGBT+, en questionnement et leurs allié.e.s dans l'école. De façon générale, les AGIS sont destinées à fournir un espace sécuritaire pour que les élèves puissent se rencontrer, socialiser, se soutenir et partager leurs expériences relatives aux questions d'orientation sexuelle et d'identité de genre. Dans les écoles avec des AGIS, les élèves rapportent se sentir plus en sécurité, moins à risque d'être harcelé.e.s pour leurs différences et plus soutenu.e.s par les adultes qui les entourent. Ces facteurs sont des éléments indispensables à la réussite scolaire. L'organisme Interligne propose une excellente trousse d'outils expliquant comment mettre en place une alliance genres, identités et sexualités en milieu scolaire : www.agis.interligne.co/trousse

« J'ai participé à la création d'un comité sur la diversité au sein duquel on retrouve des élèves LGBT+ et des élèves hétérosexuel.le.s et cisgenres ainsi que des membres du personnel scolaire. D'abord, nous avons installé des affiches pour informer les jeunes de l'existence de ce groupe. Nous avons eu recours aux talents artistiques de certain.e.s élèves pour la création d'un logo et d'une banderole, question d'assurer une certaine visibilité au comité. Ensuite, nous avons organisé des activités parascolaires. Bien que modestes, elles ont permis à plusieurs de briser leur isolement. Certain.e.s jeunes se questionnent par rapport à leur orientation sexuelle ou leur identité de genre, tandis que d'autres veulent simplement s'impliquer et soutenir leurs ami.e.s LGBT+. La présence et l'encadrement des adultes permettent d'assurer une certaine continuité au projet et de tisser des liens de confiance avec les jeunes. Je crois que ça se ressent dans le climat de l'école. Au début, mon implication au sein de ce comité en tant qu'enseignant hétérosexuel en a surpris plus d'un. Plusieurs m'ont même demandé si j'étais gai. Ces questionnements ont été de belles opportunités pour sensibiliser les gens au fait que la lutte aux LGBTphobies, ça concerne tout le monde. » ● ENSEIGNANT DE SCIENCES BAS-SAINT-LAURENT

Acquérir et utiliser du matériel inclusif

18

S'assurer que la bibliothèque et les publications de l'école incluent des ressources qui abordent les questions LGBT+.

Demandez à votre bibliothécaire scolaire d'exposer des livres et des ressources sur la pluralité des genres, des orientations sexuelles, des corps et des relations. Si votre école ne possède pas déjà des livres incluant des personnes LGBT+, vous pouvez suggérer l'achat de quelques livres. Installez dans votre classe des affiches et des brochures qui célèbrent des accomplissements de personnes moins souvent représentées (femmes, personnes LGBT+, autochtones, noires, etc.).

Pour des suggestions de livres et de films consultez les sections '**Activités à faire en classe : préscolaire-primaire**', '**Activités à faire en classe : secondaire**', et le module '**Livres sur la diversité sexuelle et de genre**' sur www.famillesLGBT.org/outils.

Encouragez les familles

19

Communiquez avec les familles LGBT+ pour les inviter à s'impliquer au sein de l'école.

20

Communiquez avec les parents d'enfants LGBT+ (uniquement si les élèves concerné.e.s vous y autorisent) pour aider les jeunes dans leur acceptation de soi et leur sortie du placard.

Les écoles devraient s'ouvrir aux familles LGBT+, de la même façon qu'elles le sont envers les autres familles. Les écoles peuvent encourager les parents LGBT+ à participer aux conseils d'établissement, aux comités de parents, et aux autres possibilités d'engagement bénévole. Les écoles peuvent aussi montrer leur soutien en installant des affiches qui illustrent diverses constellations familiales et en actualisant tous les formulaires et documents en indiquant des mots comme « parent » ou « tuteur.trice » au lieu de « mère » et « père ». À chaque fois que c'est possible, incluez des exemples diversifiés de familles, y compris des familles avec des parents LGBT+, lorsque vous faites référence aux réalités familiales dans les classes ou dans les assemblées de l'école. Illustrer la diversité familiale à travers ces exemples peut aider les élèves LGBT+ et ayant des membres LGBT+ dans leur famille à se sentir inclus et reconnus dans la communauté scolaire.

Lorsque des élèves LGBT+ ou en questionnement vous abordent, leurs confidences doivent, bien sûr, rester confidentielles. Cependant, lorsque cela est possible, la collaboration avec les parents devrait être encouragée. Il est toujours nécessaire d'avoir l'autorisation de l'élève avant d'approcher les parents. Lorsque les écoles accompagnent les jeunes LGBT+ et en questionnement, elles deviennent alors des ressources pour les parents qui essaient de comprendre et de s'adapter à l'identité de genre et/ ou à l'orientation sexuelle de leur enfant. Parfois, ce cheminement parental nécessite du temps et un suivi professionnel. L'école peut être une ressource d'une grande valeur pour ces parents.

Pour obtenir des ressources communautaires et de santé pour les jeunes et leurs familles, consultez les sections '**Jeunes LGBTQ et leurs parents**' et '**Familles avec parents LGBTQ**' sur le site www.famillesLGBT.org/outils.

« L'année dernière, une élève m'a révélé son homosexualité. J'étais la première personne à le savoir. Âgée d'une quinzaine d'années, la jeune fille craignait la réaction de ses parents. Je l'ai soutenue tout au long de son processus d'acceptation. Lorsqu'elle a dévoilé son orientation sexuelle à ses parents, j'ai été présente pour les accompagner à leur tour. Je les ai aidés à exprimer leurs émotions et à surmonter leur choc. Bien que leurs relations familiales aient été plutôt tendues pendant quelques mois, j'ai pu assurer un suivi auprès de la jeune fille et de ses parents. Puisque l'école est un lieu incontournable pour les jeunes, il est essentiel d'y inclure les familles. » ● PSYCHOÉDUCATRICE LAVAL

Pour en savoir plus :

Des recherches scientifiques pour déconstruire les mythes à propos des familles homoparentales

www.familleslgbt.org/documents/pdf/CFH_MELS_Module_Mythes_FRA.pdf

Des recherches scientifiques pour déconstruire les mythes à propos des familles transparentes

www.familleslgbt.org/documents/pdf/CF-LGBT_Mythes_Familles_Transparentes_FRA.pdf

Le « Coming Out » des jeunes gais, lesbiennes et bisexuel.le.s

www.familleslgbt.org/documents/pdf/CF_LGBT_ComingOut_GuideFR.pdf

Le guide des mesures d'ouverture et de soutien envers les jeunes trans et les jeunes non-binaires

www.familleslgbt.org/documents/pdf/TableNationale_mesures_FRA.pdf

Ce module propose une grande variété d'interventions. L'idéal serait de les implanter, toutes. Si on ne peut le faire, ou qu'on ne peut intervenir que de façon limitée, il importe de se rappeler qu'une petite action peut avoir un grand impact. On pourrait envisager aussi un plan d'intervention réparti sur plusieurs étapes.

Notes de fin de texte

- 1 Dijkstra, Lindenberg et Veenstra, 2007; Meyer, 2006, 2009.
- 2 California Safe Schools Coalition, 2004.
- 3 Dorais, 2001.
- 4 Saewyc, 2007.
- 5 Bauer *et al.*, 2013
- 6 Hatzenbuehler, 2011.
- 7 Kosciw *et al.*, 2008; van Wormer et McKinney, 2003; Dorais, 2001; Conseil permanent de la jeunesse, 2007; Veale *et al.*, 2015 .
- 8 Chamberland *et al.*, 2010.
- 9 Kosciw *et al.*, 2010; Russel *et al.*, 2006.
- 10 Carr, 1997; Dinham, Cairney, Craigie et Wilson, 1995; Fullan, 2000; Riehl, 2000.

Bibliographie

Bauer, G., Pyne, J., Francino, M.C. et Hammond, R. (2013). Suicidality among trans people in Ontario : Implications for social work and social justice. *Service social*, 59 (1), 35-62.

California Safe Schools Coalition et 4-H Center for Youth Development. (2004). *Consequences of Harassment Based on Actual or Perceived Sexual Orientation and Gender Non-Conformity and Steps for Making Schools Safer*. Davis, CA : University of California. Récupéré de www.casafeschools.org/SafePlacetoLearnLow.pdf

Carr, P. (1997). Stuck in the middle? A case study of how principals manage equity-related change in education. *Education Canada*, 37(1), 1-5.

Chamberland, L., Émond, G., Julien, D., Otis, J. et Ryan, W. (2010). *L'impact de l'homophobie et de la violence homophobe sur la persévérance et la réussite scolaires* (Rapport de recherche, Programme Actions concertées : ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et Fonds Québécois de la recherche sur la société et la culture). Montréal, Canada : Université du Québec à Montréal.

Chasnoff, D. et Cohen, H. (Productrices). (1996). *It's Elementary : Talking About Gay Issues in School* (Film documentaire). (Peut être commandé sur le site de Ground Spark, <http://groundspark.org/>).

Conseil permanent de la Jeunesse. (2007). *Sortons l'homophobie du placard... et de nos écoles secondaires* (Recherche-avis). Québec, Canada : Conseil permanent de la jeunesse. Récupéré de : www.familleslgbt.org/documents/pdf/Sortons.pdf

Dijkstra, J. K., Lindenberg, S., and Veenstra, R. (2007). Same-gender and cross-gender peer acceptance and peer rejection and their relation to bullying and helping among preadolescents : Comparing predictions from gender-homophily and goal-framing approaches. *Developmental Psychology*, 43(6), 1377-1389.

Dinham, S., Cairney, T., Craigie, D. et Wilson, S. (1995). School climate and leadership : research into three secondary schools. *Journal of Educational Administration*, 33(4), 36-58.

Dorais, M. (2001). *Mort ou fif : la face cachée du suicide chez les garçons*. Québec, Canada : VLB.

Fédération canadienne des enseignants et enseignantes. (2006). *Guide des alliances d'élèves gais et hétérosexuels*. (Peut être commandé sur le site de la Fédération canadienne des enseignants et des enseignantes : www.ctf-fce.ca (voir ressources, puis catalogue des publications).

Fullan, M. (2000). *The role of the principal in school reform*. Adapté de M. Fullan, *The New Meaning of Educational Change*, 3^e édition. New York, NY : Teachers College Press.

Hatzenbuehler, M. L. (2011). The social environment and suicide attempts in lesbian, gay, and bisexual youth. *Pediatrics*, 127(5), 896-903.

Kosciw, J. G., Greytak, E. A., Diaz, E. M. et Bartkiewicz, M. J. (2010). *The 2009 National School Climate Survey : The Experiences of Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender Youth in Our Nation's Schools*. New York, NY : Gay, Lesbian, Straight Education Network. Récupéré de : www.glsen.org/learn/research/national-school-climate-survey

Meyer, E. (2006). *Gendered harassment in North America*. Dans C. Mitchell et F. Leach (dir.) *Combating Gender Violence In and Around Schools* (p. 43-50). Stoke-on-Trent, UK : Trentham Books.

Meyer, E. (2009). *Gender, Bullying, and Harassment : Strategies to End Sexism and Homophobia in Schools*. New York, NY : Teacher's College Press.

Meyer, E. (2010). *Gender and Sexual Diversity in Schools* (Explorations of Educational Purpose). New York, NY : Springer Editions.

Riehl, C. J. (2000). The principal's role in creating inclusive schools for diverse students : A review of normative, empirical, and critical literature on the practice of educational administration. *Review of Educational Research*, 70(1), 55-81.

Russell, S. T., McGuire, J. K., Laub, C., Manke, E., O'Shaughnessy, M., Heck, K., Calhoun, C. (2006). *Harassment in School Based on Actual or Perceived Sexual Orientation : Prevalence and Consequences* (California Safe Schools Coalition Research Brief No. 2). San Francisco, CA : California Safe Schools Coalition. Récupéré de : www.casafeschools.org/CSSC_Research_Brief_2.pdf

Saewyc, E. et The McCreary Centre Society. (2007). *Not Yet Equal : The Health of Lesbian, Gay and Bisexual Youth in BC*. Vancouver, Canada : The McCreary Center Society. Récupéré de : www.mcs.bc.ca/pdf/not_yet_equal_web.pdf

Van Wormer, K. et McKinney, R. (2003). What schools can do to help gay/lesbian/bisexual youth : A harm reduction approach. *Adolescence*, 38(151), 409-420.

Veale J., Saewyc E., Frohard-Dourlent H., Dobson S., Clark B. et le groupe de recherche de l'enquête canadienne sur la santé des jeunes trans (2015). *Être en sécurité, être soi-même : Résultats de l'enquête canadienne sur la santé des jeunes trans*. Vancouver, C.-B.